

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Dom C. ROBERT

Le souvenir de Dom Gréa

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1947, tome 45, p. 64-66

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

Le souvenir de Dom Gréa

Le 23 février 1917 mourait à Rotalier le Révérendissime Abbé Dom Adrien Gréa. Cette mort survenait en pleine guerre, à une heure douloureuse pour la France envahie, et elle frappait Dom Gréa chez ses neveux où il avait trouvé une retraite entourée de sollicitude. Mort presque solitaire, et d'autant plus cruelle, pour cette grande âme qui avait restauré les Chanoines réguliers en France et qui avait rêvé sans doute de vieillir et de s'éteindre au milieu de ses fils spirituels. La Providence ne lui avait pas accordé cette joie ; sans doute voulait-elle le conduire au détachement le plus complet en l'exilant d'abord de sa chère Abbaye de St-Antoine en Viennois, puis en le déchargeant par étapes du gouvernement de sa communauté. Années douloureuses où le cœur du restaurateur et de l'Abbé saigna, mais années fécondes où, dans la dérélliction amère, il acheva de nouer sa gerbe de mérites.

La solitude où s'ensevelit d'abord l'âme de Dom Gréa, fut comme une germination nouvelle de son œuvre, et en ce 30^e anniversaire de sa mort, Dom C. Robert, Assistant général des Chanoines réguliers de l'Immaculée-Conception, peut écrire que « la renommée de Dom Gréa ne fait que grandir ».

On sait que, après avoir déposé le bâton pastoral, Dom Gréa avait désiré se retirer ici même, à St-Maurice. Si les circonstances le privèrent de cette consolation, elles n'atténuèrent point le souvenir des liens qui attachaient Dom Gréa à l'Abbaye d'Agaune. Aussi, sans rappeler par le détail ces relations déjà décrites¹, nous plaît-il, à l'occasion de ce 30^e anniversaire de la mort de Dom Gréa, de reproduire ici quelques réflexions de Dom Robert, dans un article publié par la *Croix* de Paris du 21 février.

L. D. L.

Trente ans se sont écoulés depuis la mort de Dom Gréa (23 février 1917), et sa renommée ne fait que grandir. Elle a grandi depuis la publication de sa *Vie*, par le regretté Mgr Vernet (1937), qui a tant contribué à le faire connaître. Elle a grandi et grandit encore chaque jour, à mesure que l'on comprend mieux combien il fut un précurseur.

¹ Cf. notre article dans les *Echos de St-Maurice* d'août-septembre et octobre-novembre 1936.

Précurseur, il le fut en *liturgie* : non seulement par son ouvrage intitulé *La sainte Liturgie* (1909), mais bien auparavant, par son enseignement oral, par ses conférences, par toute la formation donnée à ses chanoines réguliers. « Jamais, écrivait dès 1875 Mgr de Ségur, parlant de la communauté de St-Claude, jamais je n'ai entendu si bien chanter en priant, prier en chantant. » Plus que tout autre, Dom Gréa sut donner à la Messe et à l'Office divin leur véritable place, avant les dévotions particulières. Cinquante ans avant les auteurs modernes, il demandait que l'on entourât le Baptême de plus de solennité.

Précurseur, il le fut en ce qui concerne les *études théologiques*. Avant même les directives de Léon XIII, il recommandait à ses professeurs la fréquentation assidue de saint Thomas d'Aquin, souvent pris comme manuel, et la lecture constante des Pères. Précurseur, il le fut dans son magistral traité *De l'Eglise et de sa divine constitution* (1885). Nul n'a mieux mis en relief le rôle de l'évêque, chef de l'Eglise particulière, non seulement administrateur, mais pontife, sanctificateur de son clergé et de son peuple. Mgr Guerry écrivait récemment : « Dom Gréa a magnifiquement exposé le mystère de l'Eglise particulière : une spiritualité du clergé diocésain devra nécessairement s'inspirer des lumières de ce profond et admirable théologien de l'Eglise ¹. » On trouvera aussi chez Dom Gréa la notion de base de l'Action Catholique ². Ne doivent-ils pas aussi beaucoup à Dom Gréa, la plupart des auteurs qui, en ces dernières années, ont si magnifiquement exposé la doctrine du Corps mystique du Christ ?

Précurseur, Dom Gréa le fut enfin et surtout dans la fondation de ses *Chanoines réguliers de l'Immaculée-Conception*. Allant au-devant des aspirations de notre époque, il comprit la grande utilité, pour ne pas dire la nécessité, pour les prêtres du ministère, de se grouper en équipes en vue d'un meilleur rendement, de demander à la vie commune les moyens d'une sanctification personnelle préalable à toute action sérieuse pour les âmes. Et du premier coup, il alla jusqu'au bout, jusqu'à la vie

¹ *Maison-Dieu*, no 3, p. 84.

² *L'Action Catholique*, Paris, 9^e éd., p. 208.

religieuse complète avec tous ses renoncements et tous ses avantages. Il alla même trop loin : jugeant trop favorablement les autres d'après sa grande âme, il demanda à ses prêtres chargés du ministère de se lever à minuit pour la récitation de l'Office et de pratiquer les grands jeûnes des Ordres contemplatifs les plus austères : tant il était persuadé que seules la prière et la pénitence pouvaient rendre au clergé, sel de la terre, sa vigueur souvent affaiblie ! L'Eglise, mère sage et prudente, atténua les rigueurs de sa Règle, pour mettre son idéal à la portée d'un plus grand nombre. Ce fut pour Dom Gréa l'origine d'une « grande épreuve » qui dura jusqu'à la fin de sa vie, mais qui sauva son œuvre pour ainsi dire malgré lui. Les Chanoines réguliers de l'Immaculée-Conception subsistent toujours¹, et il semble que le mouvement actuel en faveur de la vie commune du clergé, comme aussi le renouveau liturgique universel soient de nature à favoriser leur développement.

C. ROBERT

Assistant général des Chan. rég. de l'Imm.-Conc.

¹ Outre la maison principale de St-Joseph de l'Ecluse, à Taulignan (Drôme), où la liturgie est spécialement à l'honneur, ils ont, en France, onze maisons, et sept à l'étranger (Italie, Angleterre, Canada, Pérou).